

Laurent Kurth (PS) – 1^e février 2013

En préambule, je précise que je ne crois pas qu'un politique, même particulièrement averti, puisse donner des réponses définitives sur tous les sujets avant de s'être sérieusement confronté aux problèmes. Ma connaissance du milieu de l'éducation étant encore superficielle, mes réflexions restent donc assez générales.

Ecoles et finances

L'école est clairement l'une des institutions essentielles de la République. Elle forme les citoyens et leur donne les clés de leur indépendance, en particulier de leur liberté de pensée. L'école doit donc figurer parmi les priorités lorsqu'il s'agit de défendre les moyens pour l'Etat d'assurer ses missions. Reste que mon expérience m'a aussi appris qu'il n'existe aucun domaine dans lequel aucune économie n'est jamais possible et que la santé des finances publiques reste la meilleure manière de pouvoir défendre l'action de l'Etat à long terme. Si l'école figure parmi les priorités à défendre, elle ne saurait dès lors échapper à toute recherche d'amélioration et d'économie. De telles économies ne sont pour autant jamais un but en soi.

HarmoS, PER et réforme de l'école secondaire

J'ai de la compréhension pour les besoins de stabilité de la part ceux qui font vivre l'école au quotidien et qui ont connu de nombreuses réformes ces dernières années. Dans la mesure du possible, je tenterais d'y répondre, de même que je défendrais l'orientation vers une école sans filière. Reste que l'école vit au cœur de notre société, qui n'est pas figée. Elle doit pouvoir s'adapter aux évolutions de la société et cela passera par de nouvelles réformes. Je serais toutefois aujourd'hui incapable d'en définir la nature et le rythme. Pas plus que pour la recherche d'économie, les réformes ne doivent être un but en soi.

Salaires

Je ne connais pas suffisamment la situation actuelle de la rémunération des enseignants pour pouvoir avoir un avis définitif sur la question. A mes yeux celle-ci doit tenir compte de la charge effective de travail (heures enseignées, temps de préparation requis, stress subi devant la classe, etc.) et de la formation requise pour chaque enseignement dispensé. Je ne vois pas de motif d'éviter cette question si elle se pose effectivement.

Intégration scolaire

Philosophiquement, je défendrais sans réserve un école inclusive dans laquelle chacun a sa place. Je suis même convaincu que cette école est en principe favorable aux plus fragiles comme aux plus à l'aise des élèves. Reste que je sais aussi les enfants parfois assez durs entre eux et, dans quelques cas, les difficultés rencontrées par certains peuvent conduire à leur stigmatisation, leur mise à l'écart voire leur dénigrement. Si de tels risques ne peuvent être évités, alors se justifient des classes/écoles spécialisées, qui restituent la possibilité pour l'élève de nourrir l'estime de soi, indispensable à tout apprentissage. Ces questions ne doivent pas être traitées prioritairement sous l'angle des moyens.